

**Le Rituel de la Cohoba (Prise de Substances
Hallucinogènes) dans l'Art Rupestre de la
République Dominicaine**
[« Cohoba » Ritual (Use of Hallucinogenic Substances)
in Rock Art in the Dominican Republic]

Alain GILBERT – FFS

RÉSUMÉ

L'art rupestre de la République Dominicaine s'impose comme étant réalisé sous l'emprise de plantes hallucinogènes. Les réalisations se font pendant ou après l'état de conscience altérée suite à l'inhalation ou après s'être fait insuffler la poudre de la Cohoba dans les narines suivant un rite similaire à la prise d'épena par les populations Yanomami du Venezuela et du Brésil.

Toutes les phases de préparation de prise de plantes hallucinogènes et les visions comme l'envol du chamane, la rencontre avec les esprits Tout est représenté sur les parois de certaines grottes. Les phases évolutives des visions peuvent être interprétées. La mythologie est également présente avec l'opposition complémentarité entre le chef (cacique) et le sorcier (behique) qui symbolisent la dualité des frères jumeaux siamois représentant l'alternance entre le jour et la nuit, le soleil et la lune, la vie et la mort. Cette dualité complémentarité symbolise le cycle de la vie. Le chef et le sorcier, tous deux chamanes, correspondent avec les esprits sous l'effet des narcotiques.

L'aspect matériel de ces cérémonies est également présent avec des représentations de duhos (bancs cérémoniels) et toute la panoplie des objets usuels pour inhaler la poudre hallucinogène.